



La réouverture du palais de Carnolès, prévue pour 2025, doit marquer la renaissance du lieu, la redécouverte d'un pan de l'histoire locale et occuper la place de choix qui lui revient dans le paysage touristique et culturel mentonnais.

Les nouvelles muséographie et scénographie évoqueront les bâtisseurs et occupants du palais ainsi que les collectionneurs qui ont construit l'histoire du musée et de ses collections.

AU PALAIS DE CARNOLÈS LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS SE RÉINVENTE

Dans le cadre de la restauration de l'ancienne résidence d'été des princes de Monaco, le projet scientifique et culturel de Carnolès a été approuvé lors du conseil municipal du 29 septembre dernier. Un musée-jardin devrait voir le jour au printemps 2025.



« Le Triomphe de Bacchus ». Huile sur toile. 19^e siècle. Anonyme. Don Rothschild.



« Bal champêtre ou le Festin de Grimaldi ». Huile sur toile. 2^e moitié du 19^e siècle. Lucien Laurent-Gsell. Don Rothschild.

Lancée par la Ville en 2018, la campagne de restauration extérieure des bâtiments patrimoniaux a permis de rénover plusieurs édifices dont celui du palais de Carnolès - musée des Beaux-arts. La future restauration intérieure de cette ancienne résidence d'été des princes de Monaco et le concept d'une muséographie renouvelée ont imposé l'écriture d'un projet scientifique et culturel (PSC), conformément aux textes en vigueur dans les musées de France. Un PSC permet de fixer les orientations du musée et de définir les moyens nécessaires à leur mise en œuvre (collections, recherches, personnel, pédagogie, diffusion, etc.). Le PSC de Carnolès a été approuvé lors du conseil municipal du 29 septembre dernier.

sur son territoire, à intégrer le concept du jardin et de la nature dans le musée, à faire renaître l'histoire du palais princier et de la famille Grimaldi attachée au domaine. Mais également à renforcer l'attractivité du lieu, repenser les conditions de fonctionnement du musée, intégrer une dimension contemporaine au sein de la nouvelle muséographie. La réouverture du palais de Carnolès, prévue pour 2025, doit marquer la renaissance du lieu, la redécouverte d'un pan de l'histoire locale et occuper, en tant que palais unique en son genre, la place de choix qui lui revient dans le paysage touristique et culturel mentonnais.

Musée-jardin

La Ville a récemment signé une convention de partenariat avec l'Association de sauvegarde des jardins d'exception du Mentonnais (ASJM). Cette nouvelle organisation a pour mission de sauve-

garder et revaloriser le patrimoine des jardins d'exception de la commune par l'entretien et la gestion directe de plusieurs jardins. Ce plan débute par le palais de Carnolès qui voit ainsi son projet s'élargir et s'enrichir entre la restauration du bâtiment-musée et la réhabilitation du jardin environnant.

Un musée pour tous

La Ville de Menton est engagée dans une politique d'accès à la culture pour tous. Mais également dans une politique de réhabilitation des jardins d'exception et des lieux patrimoniaux ainsi que dans une stratégie d'attractivité et d'innovation. D'où la mise en place de médiation numérique et la création d'un nouveau parcours avec une parole adaptée à tous les publics.

Domaine de Carnolès

Le projet Domaine de Carnolès consiste à mieux positionner le musée du palais



« Camille Desmoulins en famille ». Gravure. 19^e siècle. Léopold Flameng. Don Rothschild.



« Marseille, Matinée d'été ». Huile sur toile. 1893. Raymond Allègre. Don Rothschild.



« La belle Fermière » (d'après Hernandez). Gravure. 1885. Charles Giroux. Don Rothschild.



« Jeune Femme à l'éventail » (d'après Ocharldson). Gravure. 19^e siècle. Léon Gaucherel. Don Rothschild.

PALAIS DE CARNOLÈS

- 1717 : édifié par Antoine 1^{er} Grimaldi, 3^e prince de Monaco
- 1896 : réaménagé par l'architecte Hans-Georg Tersling à la demande du docteur Edward Philips Allis, propriétaire
- 1961 : devient propriété départementale
- 1969 : inscrit à l'inventaire des Monuments historiques
- 1977 : ouverture du musée des Beaux-arts
- 1994 : entre dans le domaine communal
- 2005 : labellisation jardin remarquable
- 2014 : début du récolement des collections
- 2016 : début du chantier des collections
- 2019 : création des réserves externalisées
- 2020-2021 : restauration extérieure du palais
- 2022 : approbation du projet scientifique et culturel par le conseil municipal. Réflexion autour de l'avenir du musée des Beaux-arts avant les travaux de restauration intérieure du palais

Future programmation

« Actuellement, nous travaillons avec un programmiste architectural sur la programmation du nouveau musée, c'est-à-dire son aménagement intérieur : l'agencement de la boutique, la disposition des salles d'expositions permanentes et temporaires, l'installation des bureaux... Le PSC est une première phase de travail qui doit être finalisé avant le lancement des travaux de la restauration intérieure, prévu pour

le début de l'année 2024, explique Françoise Léonelli, conservatrice du musée. La volonté de mettre en valeur le bâtiment et son histoire est l'occasion d'envisager une muséographie et une scénographie adaptées dans lesquelles il sera question des bâtisseurs et occupants du palais ainsi que des collectionneurs qui ont construit l'histoire du musée et de ses collections. »

Collections et collectionneurs

Le musée municipal de Menton (actuellement musée de la Préhistoire régionale) a ouvert ses portes en 1907. Parmi les premières œuvres inventoriées, notamment dans le domaine des arts graphiques, figuraient les dons de la famille Rothschild et ceux des collectionneurs Leroi et Carvillé. Offerts avant l'ouverture du musée, ces dons font partie des campagnes qui ont contribué à la naissance et au développement de nombreux musées de province. Au fil des décennies, la commune a bénéficié de dons de grands collectionneurs et de grands amateurs : Stanislas Bonfils (naturaliste et archéologue mentonnais), Léopold Bernstamm (sculpteur), Ernest Lessieux (artiste peintre), le général Georges Bagulesco (collectionneur d'objets d'art en Extrême-Orient), le commandant François Octobon (archéologue et préhistorien mentonnais), Charles Wakefield-Mori (marchand et collectionneur), etc. Sans oublier les Biennales de Menton qui, créées après-guerre en 1951, avaient pour objectif de rétablir un tissu culturel fédérateur sur la commune. En retour, le musée recevait en dépôt les primés des Biennales acquis par l'État.